

hors circuit il y a bien longtemps. Mais nous sommes toujours dans le jeu, et nous devrions être rassurés par le fait que, malgré les faibles droits de douane que nous appliquons aux produits mexicains, un bon 87 % de nos importations totales viennent de pays industrialisés à salaires élevés. Comme le sait fort bien M. Bob White, ce n'est pas à cause des faibles salaires des Travailleurs de l'automobile que Ford du Canada vient d'annoncer un nouvel investissement de 2,1 milliards de dollars au Canada, alors que la compagnie aurait facilement pu placer son argent ailleurs. C'est en bonne partie à cause de la compétence des travailleurs de Ford.

Mais je tiens à vous rappeler que nous oeuvrons, de concert avec les États-Unis et 106 autres pays, au succès des Négociations commerciales de l'Uruguay Round. Le Canada a plusieurs cartes dans son jeu. Nous saisisons toutes les occasions d'ouvrir les marchés et d'établir de meilleures règles. Si les règles visent à créer un régime commercial plus ouvert et plus stable, le Canada devrait être partie prenante et il le sera.

À plusieurs points de vue, l'ALE est donc une réussite indéniable. Il accomplit ce pour quoi il a été conçu. Il encourage les entreprises canadiennes à devenir plus concurrentielles et plus internationales au niveau de leur stratégie. Il récompense celles qui réussissent. Il constitue une base plus sûre pour le règlement des différends entre le Canada et les États-Unis. Il crée le climat plus prévisible et plus stable dont vous avez besoin pour devenir des commerçants plus actifs et plus prospères, en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde.

Je vous remercie.